



## « Avant tout, croire en soi-même ! »

Michaela Langer a fondé Triskem International en 2007 à Bruz (35), lors d'une cession par la maison mère Eichrom

Technologies Inc. Spécialisée en procédés de fabrication de résine, elle travaille à 74 % à l'export.

 Née en Allemagne, docteur en chimie, Michaela Langer a saisi l'occasion de prendre un poste en France en 1997, quand son employeur, le groupe américain Eichrom, a ouvert un bureau de vente à Paris. « Je n'avais que 30 ans mais j'ai obtenu le poste. Je maîtrisais parfaitement l'anglais, beaucoup moins le français mais j'ai appris sur le tas. À l'époque, nous étions très peu de femmes à travailler dans ce secteur mais j'ai toujours pensé

*que je pouvais faire exactement comme un homme. C'est une question de courage et de désir d'entreprendre. »*

En 2003, Eichrom Europe s'installe à Bruz près de Rennes et Michaela Langer en prend la tête. Elle la dirige jusqu'en 2007, car cette année-là, Eichrom décide de céder une partie de son activité. « Après avoir gravi tous les échelons, je ne me voyais pas reprendre un poste de cadre au sein d'une entité française. J'avais goûté à la liberté d'entreprendre, je tenais à la garder. J'ai donc proposé de racheter l'activité historique d'Eichrom Europe et le droit à la production de résine en France. Nous avons signé le contrat de rachat au début de février 2007 et j'ai accouché de ma fille 15 jours après ! Rien ne pouvait m'arrêter. Avant tout, il faut croire en soi-même. » C'est ainsi que la SAS Triskem voit le jour (chiffre d'affaires de 2,25 M€).

« J'embauche des compétences, pas des sexes »

« Nous avons commencé à six, nous sommes aujourd'hui

*quinze personnes dont neuf femmes occupant à parts égales avec les hommes des postes à responsabilités. Travailler avec une équipe mixte est un réel avantage pour l'entreprise car chacun a ses forces et ses faiblesses. Cependant, ne vous méprenez pas, je ne suis pas féministe, j'embauche des compétences, pas des sexes. Mon engagement au sein des Femmes de l'économie tient dans ma volonté de montrer aux jeunes, filles et garçons, que malgré la situation économique actuelle, il faut oser, avec de la confiance, tout est possible. Les freins à l'entrepreneuriat sont et restent l'éducation. Il est indispensable de donner aux enfants dès leur plus jeune âge la liberté de choix, la confiance en soi. Aux femmes, j'ai envie de leur dire, allez-y, osez vous mettre en avant ! »*

En 2014, Michaela Langer a reçu le prix de la femme chef d'entreprise Bretagne aux Trophées des Femmes de l'économie : « Un grand moment et une vraie fierté qui récompensait toute l'équipe ! »